

Dirassat & Abhath
The Arabic Journal of Human
and Social Sciences



مجلة دراسات وأبحاث
المجلة العربية في العلوم الإنسانية
والاجتماعية

EISSN: 2253-0363
ISSN : 1112-9751

**L'intégration de la T.A.O dans l'enseignement des langues de spécialité :
Le cas des Mémoires de Traduction.**

**إدراج الترجمة بمساعدة الحاسوب في تعليمية لغات الاختصاص:
ذواكر الترجمة أنموذجا**

BELGUERNINE Abdelkader

Maître de Conférences 'A', Université Abou-bekr BELKAID, Tlemcen, Faculté des Lettres et
Langues, Département d'Anglais, ESPT Lab,

بلقرنين عبد القادر

أستاذ محاضر 'أ'، جامعة أبو بكر بلقايد- تلمسان، كلية الآداب واللغات-قسم الإنجليزية، مخبر تعليمية الإنجليزية
المتخصصة ESPT Lab،

belguernine.abdelkader@gmail.com

تاريخ القبول: 10-03-2025

تاريخ الاستلام: 03-02-2025

الملخص:

يعرض المقال تجربة بيداغوجية مع طلبة الماستر 2 تخصص ترجمة، تتمثل في مطالبتهم بإنشاء ذاكرة ترجمة متخصصة باستعمال برنامج ترجمة آلية ومدونة نصوص متوازية. كان الهدف الرئيس من التجربة هو تعويد الطلبة على تقنيتي التقطيع والمحاذاة في برمجيات الترجمة، بالإضافة إلى لفت انتباههم إلى أهمية تحديد المقاطع في النص الأصلي وترجمته ودوره في استيعاب لغة الاختصاص وخصائصها المصطلحية والاصطلاحية. وقد أثبتت النتائج فعالية وسائل الترجمة بمساعدة الحاسوب وكذا المدونات المتوازية في تعليمية لغة الاختصاص.

الكلمات المفتاحية: تعليمية الترجمة؛ لغة الاختصاص، ذاكرة الترجمة؛ المدونات المتوازية؛ الترجمة بمساعدة الحاسوب.

Abstract:

This paper aims to be a concise report on an experiment involving Master II Translation students. They were tasked with creating a specialized translation memory using translation software and a parallel corpus. The primary aim was to introduce students to the concepts of "Segmentation" and "Alignment". Another equally important aim was to highlight the importance of segment identification in both source and target texts for assimilating specialized language and its terminological and idiomatic characteristics. The experiment's results demonstrate the effectiveness of CAT and parallel corpora as pedagogical tools for specialized language.

Keywords: Didactics of Translation- Specialized Language- Translation Memory- Parallel Corpora- Computer-Assisted Translation-.

1. Introduction :

Nul besoin de démontrer que l'objectif initial des systèmes de traduction automatique (TA) est de partager et comprendre l'information en langues étrangères et de faciliter la communication interlinguistique avec précision, efficacité et rapidité. Dans le domaine de la Traduction, il faut distinguer entre la TA (Traduction Automatique) et la TAO (Traduction Assistée par Ordinateur). Dans le cas de la TA, c'est la machine qui traduit et l'utilisateur humain, pas forcément un traducteur, qui assiste le système en peaufinant le texte produit. En revanche, pour la TAO, c'est le traducteur professionnel qui reste au cœur du processus. Il utilise les suggestions de logiciels de traduction et de mémoires de traduction pour améliorer son efficacité et sa précision. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la TAO est considérée comme une discipline à part entière, combinant expertise humaine et technologie.

Tableau n°1

Quelques outils d'Aide à la Traduction

Across	Déjà Vu	Lokalize
Alchemy Publisher	Atril Déjà Vu	Swordfish
AnyMem	gtranslator	MemSource
GlobalSight	Kilgray MemoQ	MetaTaxis
OmegaT	Pootle	WordFast
OmegaT+	SDL Trados Studio	Microsoft Helium
Ocelot	Similis	Microsoft LocStudio
Open Language Tools	Star Transit	Uniscape Translator Studio

Au cours des dernières décennies, La TA a connu un développement significatif grâce aux progrès technologiques et à l'augmentation des données linguistiques disponibles sur le Web. Les corpus parallèles ont pris de l'importance dans la didactique de la traduction, notamment avec les approches DDL (Data Driven Learning), permettant aux enseignants d'intégrer des données quantitatives et qualitatives, sous forme de textes authentiques, pour adapter leur enseignement en temps réel afin de répondre de manière plus précise aux besoins des apprenants. (Johns, Tim,1991).

Les fondateurs de cette approche mettent en avant l'idée que les apprenants peuvent découvrir grâce à ces matériaux les règles de la langue par eux-mêmes en analysant des données authentiques, c'est-à-dire des textes produits dans la langue enseignée, ce qui renforce leur autonomie et leur compréhension contrairement aux approches classiques où les exemples, notamment grammaticaux, sont tronqués, isolés ou dépourvus de contextes.

Ces approches peuvent être adaptées aussi pour les apprenant de niveau inférieur, mais en utilisant des matériaux imprimés plutôt que des outils informatiques qui s'avèrent complexes et difficiles à manipuler. Boulton, A. (2009).

Dans la même perspective, mais s'adressant à un public moins jeune et plus habile en matière d'informatique ; c'est-à-dire des apprenants adultes qui ont une certaine familiarité avec la technologie et une capacité avérée à naviguer dans des interfaces complexes, le présent article résume les résultats d'une démarche

pédagogique menée avec des étudiants de Master II en Traduction.

L'exercice consistait à créer une Mémoire de Traduction spécialisée à partir d'un corpus parallèle pour introduire les concepts de 'Segmentation' et 'Alignement'. Néanmoins, l'effort fourni dans le repérage et la comparaison des segments dans les deux textes, source et cible, s'est avéré d'une importance primordiale et a joué un rôle bien plus large que prévu.

En effet, cet exercice minutieux a permis une immersion profonde dans la langue de spécialité, favorisant une meilleure compréhension de ses spécificités. Les étudiants ont ainsi pu saisir les nuances terminologiques, les expressions idiomatiques et les choix linguistiques propres au domaine, et se sont vus renforcer non seulement leurs compétences techniques, mais aussi leur sensibilité aux subtilités de la traduction spécialisée.

Par 'Segmentation', on entend le découpage du texte source en parties plus petites afin d'en faciliter la traduction, en la rendant à la fois plus précise et plus efficace. Les résultats obtenus sont appelés 'segments'. Un segment est défini comme une 'unité linguistique' correspondant à une portion de texte à traduire. Il peut s'agir d'un mot, d'une phrase ou ensemble de phrases formant un tout sémantiquement cohérent.

Cette définition constitue, dans la perspective de la démarche pédagogique décrite, une parfaite représentation de l'unité de traduction ou "l'unité de pensée". C'est-à-dire une définition qui va justement au-delà de la vision lexicologique simpliste et strictement contrastive, voire la conception terminologique trop figée de la langue de spécialité, et qui nous a permis notamment,

de donner plus de liberté aux étudiants quant à la délimitation de l'unité-segment de traduction.

Plutôt que de se limiter à une simple juxtaposition de mots ou de phrases, cette approche permet une meilleure compréhension des nuances linguistiques et facilite le processus de traduction en encourageant une analyse plus contextuelle.

Dans cette optique didactique, l'intégration des corpus dans la traduction s'est avérée très efficace et productive. Les recherches menées à partir de la fin des années 1990 ont démontré l'impact significatif de l'utilisation d'un corpus comparé – un corpus bilingue centré sur un domaine spécifique – dans le processus de traduction. En effet, ce type de corpus améliore considérablement la qualité des traductions, car il permet une mise en contexte précise, favorisant ainsi des choix de traduction plus adaptés sur le plan idiomatique et terminologique.

2. L'apport des Corpus dans la Didactique des Langues

De nombreux chercheurs ont souligné le rôle crucial des corpus dans la didactique des langues. Lynne Bowker (1998), entre autres, accorde une grande importance aux corpus dans son approche et considère les corpus comme des outils essentiels à l'étude de la langue et la linguistique. Elle fait également remarquer que les corpus peuvent servir à examiner la récurrence et la distribution des mots et des structures syntaxiques, ainsi qu'à étudier les variations linguistiques selon le genre, l'âge, la classe sociale, etc. Cette approche ne permet pas seulement de comprendre la polysémie des mots dans des contextes spécialisés, mais aussi de classer dans un registre spécifique, les structures grammaticales les plus courantes.

Les corpus sont des recueils de données linguistiques pouvant servir à l'étude et à la recherche linguistique. Annotés, c'est-à-dire enrichis d'informations morphologiques et syntaxiques entre autres, ils deviennent exploitables dans différents domaines tels que la linguistique, l'analyse des textes, la traduction automatique, la reconnaissance de la parole, le traitement du langage naturel, l'analyses statistiques sur le langage, etc.

Dans ce sens, on peut inventorier jusqu'à 10 différents types de corpus qui peuvent être utilisés individuellement ou combinés selon les besoins de la recherche ou l'analyse linguistique (des corpus oraux ; écrits ; fonctionnels ; diachroniques...etc.). Mais dans l'ensemble, les corpus sont soit unilingues, c'est-à-dire qui comprennent des textes d'une seule langue, soit bilingues ou même multilingues utilisant des textes dans plusieurs langues, mais avec des façons d'archivage et des objectifs de stockage plus ou moins différents.

Pour l'évaluation des traductions automatiques en comparaison avec des textes originaux, des analyses quantitatives peuvent être menées afin de mettre en lumière le traitement automatique des difficultés linguistiques. Les résultats obtenus servent notamment à identifier les lacunes de la TA, d'où l'importance de la traduction humaine dans le processus d'une TAO afin d'obtenir des traductions de qualité.

Dans l'environnement informatique du traducteur, les corpus sont quasi-indispensables et omniprésents (Singer, 2016). Tous les outils de traduction ou d'aide à la traduction fonctionnent à la base avec des corpus (bases de données terminologiques, mémoires de traduction, sites de traduction automatiques, etc.), mais

les corpus- comparables et/ou parallèles ont une place particulièrement importante dans la pratique et l'enseignement de la traduction. Par conséquent, nous nous attardons dans ce qui suit sur la différence qui existe entre les corpus bilingues et les corpus parallèles, qui sont souvent confondus par les étudiants et les novices dans le domaine de la traduction.

2.1 Corpus bilingues et corpus parallèles, quelle différence ?

Bien que par définition, tous les corpus parallèles sont des corpus bilingues, le contraire n'est pas toujours vrai, notamment dans le domaine de la Traductique. Les corpus bilingues sont des collections de documents disponibles dans deux langues différentes, mais dont les segments ne sont pas alignés de façon parallèle. Les textes dans ce type de corpus sont plutôt indépendants les uns des autres et sans aucun lien d'association. En revanche, les corpus parallèles sont des collections de textes qui correspondent exactement les uns aux autres, dans deux ou plusieurs langues différentes. Ils sont spécifiquement conçus pour être alignés de manière parallèle. Les deux types de corpus ont un rôle très essentiel dans l'enseignement des langues, dans la mesure où ils offrent à l'apprenant une compréhension approfondie de la langue naturelle dans des contextes réels.

Ainsi, les corpus bilingues sont des recueils de textes authentiques traduits dans une ou plusieurs langues, sémantiquement reliés entre eux et dont les mots et les phrases sont alignés au niveau du segment.

Grâce à l'archivage ou la mise en ligne, ils peuvent servir à diverses tâches du traitement automatique du langage naturel, telles que la traduction automatique, la recherche d'information multilingue et l'apprentissage des langues. Leur principal atout réside dans la richesse des données

linguistiques qu'ils fournissent, offrant des exemples fiables et représentatifs des langues étudiées. Ces données permettent une exploration approfondie et réaliste de la langue, mettant ainsi en reliefs les relations et les similitudes mutuelles entre ces langues ce qui en fait une ressource précieuse pour les apprenants et les chercheurs.

Les données du corpus bilingue peuvent également être utilisées pour améliorer les modèles de TAL (Traitement Automatique des Langues), à savoir, les Modèles statistiques, les Modèles de traitement symbolique, les Modèles neuronaux, les Modèles basés sur les règles et les Modèles hybrides, afin de développer les application qui en découlent, tels que les applications de la reconnaissance de la parole et la compréhension du langage ou même l'assistance à la rédaction comme les correcteurs d'orthographe et de grammaire et les générateurs de textes.

Dans la perspective de la démarche didactique décrite ci-avant, les outils qui nous intéressent en particulier, sont les Concordanciers, qui ne sont autres que des interfaces mêmes d'un corpus bilingue tels que : **AntConc**, **WordSmith Tools**, ou **Linguistica5**, entre autres.

Sur l'interface d'un concordancier, les deux versions d'un texte s'affichent instantanément côte à côte, en mode d'alignement section par section, ce qui permet d'y effectuer des recherches rapides, d'observer les caractéristiques linguistiques, d'analyser la stratégie de la traduction et de comprendre les expressions figées et les expressions courantes propres à chacune des deux langues utilisées. Ce processus conduit incontestablement à une meilleure compréhension de la langue source et de la langue cible, ainsi qu'à une maîtrise complète des structures linguistiques propres à chacune des deux langues choisies.

À des fins toujours didactiques, les corpus parallèles sont utilisés par les étudiants pour

mener des projets en traduction visant à développer des corpus spécialisés (juridiques, médicaux, etc...). Sous la supervision des enseignants formateurs, ils apprennent à concevoir des corpus et à assimiler les critères généraux qui régissent cette activité, ainsi que les différentes techniques de recherche.

Dans le cadre de notre démarche, l'idée consistait à compiler un corpus parallèle spécialisé français-arabe pour servir de ressource à l'apprentissage de la traduction juridique. Les étudiants ont été accompagnés dans chacune des différentes étapes, du choix des traductions à la segmentation des textes, puis l'alignement et la préparation des fichiers. Il est important de noter qu'une mémoire de traduction atteint son plein potentiel lorsqu'elle est alimentée par des corpus volumineux, une condition difficile à remplir dans le cadre limité de quelques séances de travaux pratiques. Pour pallier cette contrainte, nous avons offert aux étudiants la possibilité de poursuivre leur travail à domicile, que ce soit de manière individuelle ou en groupe, afin de maximiser l'efficacité de leur apprentissage et de leur utilisation de l'outil.

Les textes (des documents juridiques) ont été recueillis sur la base de la langue source (français) avec leurs traductions officielles en arabe à partir de plusieurs sources électroniques, puis classés selon les types de textes suivants : Lois et Règlements ; Décisions de justice ; Contrats ; Procédures légales.

3. Qu'est-ce qu'une Mémoire de Traduction ?

Dans n'importe quelle station (poste) de travail de traduction (Translator Workstation), la Mémoire de Traduction est, sans conteste, l'outil le plus important. Les mémoires de traduction sont des bases de données qui stockent des segments de textes

associés dans deux langues (source et cible) pour pouvoir les réutiliser ultérieurement. Il s'agit de rappeler les textes déjà traduits et conservés en mémoire afin qu'aucune phrase ne soit traduite deux fois. Par conséquent, elles constituent un outil incontournable dans l'industrie de la traduction, dans la mesure où elles permettent de gagner du temps et d'assurer une efficacité meilleure.

Il s'agit, selon la définition du groupe consultatif d'experts sur les normes d'ingénierie linguistique (EAGLES) d'une archive qui permet de stocker et de retrouver des segments de texte alignés entre plusieurs langues, en fonction de critères de recherche variés, tels que des mots-clés, des structures grammaticales ou des catégories sémantiques. (EAGLES, 1996 : 140).

Dans une MT, il n'y a pas de programme linguistique pour traduire le texte en input, les deux seuls composants sont : l'archive stockée et le logiciel avec une interface pour la recherche. Lorsque l'on travaille sur un nouveau texte source, le logiciel compare la nouvelle phrase aux textes et aux phrases déjà stockées dans l'archive. Toute correspondance détectée par le logiciel, sera affichée avec sa traduction précédente. Le traducteur peut alors décider de confirmer cette traduction ou de la modifier pour le nouveau texte cible.

Le processus de la création d'une mémoire de traduction peut être divisé en deux étapes, d'abord la segmentation, c'est-à-dire le "découpage" des deux textes source et cible en segments, puis l'alignement en mode parallèle dans le sens de la combinaison linguistique Source → Traduction (Français-Arabe dans notre cas).

3.1 La Segmentation

Ce procédé consiste à diviser un texte en segments plus petits afin de faciliter la

recherche et l'alignement dans la base de données. La segmentation constitue la première étape dans l'établissement d'alignements au sein d'une mémoire de traduction (Schäler & Schmitz 2011 : 37). Elle permet de créer des unités de traduction distinctes et facilement détectables, qui seront comparées et alignées avec d'autres unités similaires dans la mémoire de traduction. Bien qu'il peut exister dans un le texte des catégories différentes telles que les titres ou les tableaux, l'unité de base pour la segmentation reste généralement la phrase.

Pour gagner plus de temps, il est possible, dans certaines situations, de recourir à des applications de segmentation automatique de textes (telles que NLTK, CoreNLP, Memsources...etc.), mais dans notre démarche et pour une meilleure maîtrise du processus de la segmentation, nous avons préféré de les éviter et d'effectuer la segmentation manuellement, afin d'accompagner les étudiants et de s'assurer de la qualité du travail.

Dans cette étape, Les textes sont divisés en segments courts au niveau d'une phrase ou d'un paragraphe, tout en s'attardant sur les signes de ponctuation, tels que les points, les points virgules, les points d'exclamation ou les points d'interrogation, qui marquent la fin d'une phrase-idée, autrement dit, d'une unité de traduction.

Ce processus ressemble beaucoup à la tâche de Pré-édition (Pre-editing), qui consiste à préparer le texte source en éliminant les ambiguïtés et les parties complexes. Cependant, la limite entre les deux opérations n'étant pas très claire, cette opération peut induire les étudiants en erreur. La segmentation consiste à diviser un texte en segments plus petits (par exemple,

phrases ou paragraphes), tandis que la pré-édition vise à adapter le texte source de manière à faciliter le processus de traduction et à améliorer la qualité de la traduction finale.

La pré-édition peut inclure diverses tâches de modification, notamment la reformulation ou la simplification des phrases complexes, le choix de synonymes plus accessibles, l'élimination d'ambiguïtés ainsi que de certains signes de ponctuation, ou encore la création de structures parallèles. En d'autres termes, la pré-édition consiste à rendre le texte source plus ergonomique aussi bien pour le traducteur que pour le système MT. Allen, J. (2003)

3.2 L'alignement

D'un point de vue technique, l'alignement dans la mémoire de traduction est défini comme le processus de mise en correspondance des unités de texte entre une langue source et une langue cible (Chen & He, 2009: 1). Cette définition souligne l'aspect technique de l'opération, c'est-à-dire l'association des segments de texte de la langue source et leur traduction dans la langue cible. Mais on peut trouver aussi des définitions qui soulignent l'idée de l'unité de traduction évoquée plus haut, où cette opération peut être aussi définie comme étant un processus de comparaison entre les segments correspondants en tant qu'unités de traduction dans la MT (Bowker, 2002 : 109).

Il s'agit ainsi de comparer les unités de la langue source avec leurs traductions. Dans notre cas, il s'agit plutôt d'identifier et de confronter les unités de traduction à leurs équivalents, en mettant en évidence la terminologie et les expressions spécialisées.

Les corpus parallèles alignent en principe les textes par phrase ou par paragraphe. Toutefois, les étudiants étaient libres de choisir le niveau d'exécuter ce processus, c'est-à-dire au niveau du mot, de la phrase ou du paragraphe. Ce choix reflète la manière dont l'étudiant réfléchit sa traduction, tout en analysant et comparant les différentes méthodes de traduction dans les textes sélectionnés. En lisant le texte source, l'étudiant anticipe d'emblée et inconsciemment sa traduction, puis la compare avec celle affichée sur l'interface du programme. Grâce à l'analyse des textes et de leurs traductions, les étudiants ont pu déceler les alternatives de traduction suivantes :

- Le traducteur n'a rien changé par rapport au texte source;
- Il a groupé deux ou plusieurs phrases ensemble, les rendant comme une seule phrase dans la traduction ;
- Il a changé l'ordre des phrases,
- Il a introduit des éléments qui n'étaient pas présents dans le texte source, notamment les connecteurs logiques et/ou les conjonctions de coordination.

L'alignement manuel dans cet exercice consistait à relier chaque phrase-segment du texte source avec la phrase-segment correspondant du texte cible, dans l'objectif d'aboutir à une compréhension plus profonde du texte source et d'inciter les étudiants à la réflexion et l'interprétation. Les différences structurelles entre l'arabe et le français donnent souvent lieu à des différentes traductions dans la langue cible, notamment avec le caractère polysémique de la langue arabe en particulier. Le langage juridique dans ce sens regroupe un grand

nombre d'ambiguïtés qui mettent l'étudiant en difficulté quant à la traduction adéquate ou exacte.

Grâce à cet outil-corpus les étudiants ont pu prendre en compte les différences entre l'arabe et le français sur le plan lexical en particulier. Pour illustrer cette idée, nous leur avons demandé d'analyser quelques termes sur l'interface du concordancier, en utilisant à chaque fois deux entrées dans les deux langues : une recherche en arabe et une autre en français. Une recherche toute simple de quelques termes en arabe, tels que: قانون, حق, إمضاء, توقيع, معاهدة, اتفاقية, مجتمع, etc. a permis de mettre en évidence le phénomène de la polysémie ainsi que l'importance du champ lexical dans le contexte spécialisé.

Tableau n°2

Traduction selon les champs sémantiques juridiques

Mot en arabe	Équivalents en Français
قانون (qānūn)	Loi, règlement, législation, code
حق (ḥaqq)	Droit, justice, légitimité
إمضاء (imḍā')	Signature, parapher
توقيع (tawqī')	
معاهدة (mu'āhada)	Traité, accord international
اتفاقية (ittifāqīya)	Convention, pacte
مجتمع (muḡtama')	Communauté, société
مجموعة (muḡamū'a)	Groupe, ensemble
تنظيم (tandhīm)	Organisation, régulation
تنظيم (tandhīm)	Organisation, régulation
عقد ('aqd)	Contrat, accord,

	convention
شهادة (chahāda)	Témoignage, certificat
عقوبة ('oqouba)	Peine, sanction, condamnation

Plusieurs mots de cette liste sont familiers aux étudiants, mais leur capacité à se souvenir simultanément de tous les contextes et significations associés reste limitée. Grâce à l'outil du concordancier, qui met en évidence ces mots en les surlignant dans leurs contextes au sein des phrases, les étudiants ont pu engager des discussions, effectuer des comparaisons et même anticiper les exemples des contextes potentiels.

Sur l'interface du concordancier, les étudiants ont pu facilement repérer toutes les occurrences d'un terme dans les différents contextes. Cette recherche rapide dans le contenu du corpus leur a permis d'étudier et d'analyser la polysémie juridique et de comprendre le phénomène de l'équivalence qui conduit à des traductions différentes, tant sur le plan terminologique que sur le plan structurel et stylistique.

Ainsi, les relations sémantiques entre les différents termes d'un texte, c'est-à-dire la manière dont les termes sont liés les uns aux autres sur le plan du sens, dépendent du contexte dans lequel ils apparaissent ainsi que des autres mots qui les entourent. De surcroît, ces relations sémantiques peuvent varier en fonction du type de texte dans lequel les termes apparaissent, qu'il s'agisse d'un texte scientifique ou littéraire, ainsi que des connaissances de l'utilisateur.

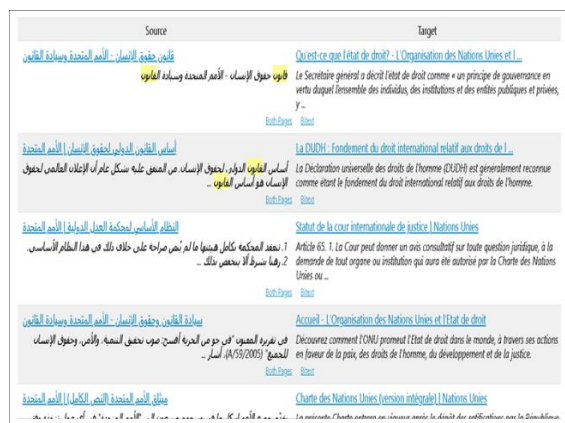
Lorsque nous réalisons une recherche terminologique à l'aide d'un concordancier, nos connaissances sur le sujet peuvent se modifier et évoluer en fonction des

significations découvertes à travers les divers champs sémantiques et contextes. Cela peut également influencer notre compréhension et notre interprétation des relations sémantiques entre les termes du texte.

La même recherche peut être réalisée sur n'importe quel concordancier en ligne ou plateforme de traduction reposant sur le même principe de base de données, à savoir des corpus parallèles, tels que Reverso par exemple.

Figure 1

Interface d'un concordancier



source: <https://webisearch.com>

4. Conclusion :

Les corpus parallèles offrent une ressource précieuse pour la traduction en général, mais s'avèrent aussi très utiles dans l'enseignement de la langue de spécialité, dans le sens où ils aident les apprenants à se familiariser avec les termes et les expressions spécifiques à leur domaine d'études. La démarche pédagogique décrite dans le présent compte-rendu ne constitue qu'une idée ou initiative parmi tant d'autres visant à exploiter les corpus parallèles dans l'enseignement de la langue de spécialité. Il serait toujours bénéfique d'explorer

d'avantage les possibilités offertes par cet outil dans le contexte de la traduction spécialisée.

Par exemple:

1. L'étude contrastive et/ou comparative des termes techniques entre la langue maternelle de l'étudiant et la langue cible.
2. L'analyse grammaticale : communément appelée Grammar Translation Method, cette méthode d'enseignement des langues par les corpus parallèles comme support pédagogique, permet aux apprenants de mieux comprendre les structures de la langue cible et de mieux les appliquer dans leurs productions.
3. La Traduction assistée par ordinateur : La TAO assiste les apprenants dans la traduction des documents techniques et améliore par conséquent la qualité de leur travail en matière de rentabilité et de précision.
4. La révision de la traduction : étant nettement plus facile, le repérage et l'identification des erreurs de traduction dans les corpus parallèles permet aux apprenants de réviser tout type de traduction automatique ou humaine.
5. Étude des textes authentiques: Les corpus parallèles permettent aux apprenants de consulter des textes originaux édités à l'intention du public dans leur domaine d'études, favorisant ainsi leur immersion dans le langage spécifique de leur domaine d'études et renforçant leur compréhension de la langue cible.

En somme, les corpus parallèles constituent un outil d'une remarquable efficacité pour assister les étudiants dans l'apprentissage de la langue de spécialité, la traduction spécialisée ainsi que dans le développement de compétences linguistiques adaptées à leur domaine d'études.

Afin de permettre aux futurs traducteurs de gérer de manière autonome l'activité traduisante dans ses dimensions pratique et pragmatique, il est indispensable qu'ils maîtrisent les techniques de gestion de corpus. Un outil pédagogique facile à manipuler, offrant un large éventail de textes bilingues, favorisera leur auto-apprentissage de la traduction spécialisée.

- 6- EAGLES. (1996). Specification and standardization of robust parsing for spoken and written language processing. Retrieved from <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/summary?doi=10.1.1.46.9517>
- 7- Johns, T. (1991). "Should you be persuaded: Two examples of data-driven learning." In T. Johns & P. King (Eds.), *Classroom Concordancing* (pp. 1-13). Birmingham: ELR.
- 8- Manning, C., & Schutze, H. (1999). *Foundations of Statistical Natural Language Processing*. MIT Press.
- 9- Yvon, F. (2019). Les deux voies de la traduction automatique ? *Hermès, La Revue - Cognition, communication, politique*, 85, 62-68. <https://hal.archives-ouvertes.fr/ffhal-02401737>

Références bibliographiques :

- 1- Allen, J. (2003). "Pre-editing and Controlled Language: Strategies for Improving Machine Translation Output." *Proceedings of the 8th International Conference on Theoretical and Methodological Issues in Machine Translation (TMI)*, pp. 1-10.
- 2- Boulton, A. (2009). "Data-driven learning: Taking the computer out of the equation." *Language Learning*, 59(3), 534-572.
- 3- Bowker, L. (1998). Using specialized monolingual native-language corpora as a translation resource: A pilot study. *Meta*, 43(4), 631-651. <https://doi.org/10.7202/002134ar>
- 4- Bowker, L. (2002). *Computer-aided translation technology: A practical introduction*. University of Ottawa Press.
- 5- Chen, Y., & He, Y. (2009). Research and development of the translation memory system. *International Journal of Computer Science and Network Security*, 9(9), 1-6.